

## **Adaptation au changement du climat dans le village de Petegolé, Soum**

Étude de cas, février 2010

Le village de Petegolé, Commune de Baraboulé, Soum, souffre. L'eau est rare, les ressources locales sous pression, et les possibilités d'emploi faibles. Janvier 2009, lors d'un ré »union avec la population, l'atmosphère était sombre. On apprécie les projets, mais... il faut plus et surtout l'eau.

Janvier 2010, la motivation locale a changé : deux nouveaux forages améliorent la situation, et il y a une nouvelle volonté tangible et visible de prendre leur sort en main avec les ressources et les compétences dont le village dispose.

Ils expliquent :

En décembre 2009 divers groupes dans village – chefs coutumiers et élus, parents d'élèves, le comité de gestion du dispensaire, femmes potières et maçons formés pour la construction sans bois et d'autres personnes motivées - se mettent ensemble pour passer

à l'action avec les capacités du village et pour montrer que le village est un partenaire actif à son propre développement. Entre autres sujets, ils s'orientent vers la question de la construction, car on constate que la mentalité des gens a changé concernant les techniques de construction locale avec des toitures en bois. Trouver du bois pour construire est devenu très difficile. Tous les sites de prélèvement traditionnel du bois d'œuvre sont devenus des endroits arides et presque toute végétation a disparu. Pire, on dit que si les arbres dans les champs disparaissent, les



champs aussi perdent leur fertilité. La dégradation de l'environnement n'est pas nouvelle, et représente un signe clair du changement du climat et son impact sur la région. Belem Soumaila, maçon expert auprès de DWF et d'origine de Petegolé dit qu'il y a 25 ans la région était bien boisée... et aujourd'hui, il reset plus grande chose. C'est important d'agir, et les maçons du village ont compris.

En 2003, dans le cadre d'une formation de maçons pour la construction sans bois organisé par DWF un hangar fut construit dans la place du marché. Tous les jours des gens s'y réunissent au frais. Mais quand les fortes pluies du septembre 2009 ont inondé la place avec plus de 80 cms d'eau, ils étaient convaincus que l'ancien hangar allait tomber. Mais non, l'hangar résista. Cette performance a encore confirmé que la construction sans bois est durable et confortable.

Convaincu par cette expérience, ils décident que désormais tout projet d'infrastructure décidé au niveau du village sera construit avec la construction sans bois et par des maçons du village déjà formés. La communauté apportera les agrégats – eau, terre et briques – et les maçons contribueront leur savoir faire. Quatre projets sont déjà prévus, dont une mosquée dans le quartier Taoubania et un logement pour l'infirmière déjà en chantier en janvier 2010, et une école coranique et le logement d'enseignant programmé.

Les maçons travaillent en rotation et bénévolement, avec au moins 15 maçons impliqués sur les deux chantiers en cours.

En plus, les maçons décident d'offrir leurs compétences à toute famille qui désire construire une maison ou autre type de structure. Beaucoup de personnes sont intéressés.

Il y a 56 maçons formés dans le village, mais ils disent que pour une population d'environ 5000 habitants ce nombre n'est pas suffisant.

A leur demande, DWF programmera divers stages pour augmenter leur capacité de servir la population :

- Un stage de recyclage pour certains des maçons, et la formation des formateurs et chefs de chantier ;
- Un stage pour la préparation des devis estimatifs et pour l'entretien des bâtiments sans bois ;
- Et après l'hivernage, un stage pour encore d'autres maçons débutants.



Ils réclament aussi des actions auprès des femmes potières qui déjà soutenues par DWF. Les produits céramiques issus des nouveaux fours vendent très bien car la qualité est excellente.

DWF construira un deuxième four pour les femmes habitant au sud du village, et tous les groupes de femmes potières vont bénéficier d'une formation pour élargir la gamme de produits céramiques – carreaux de sol, foyers améliorées, gouttières céramiques...

Divers actions pour s'assurer qu'à l'avenir les projets à réaliser dans le village vont se faire avec les ressources humaines et matérielles locales au profit des villageois et la durabilité de la région.

Projet 'Développement et mise en œuvre de politiques pratiques qui impliquent la société civile dans la propre adaptation au changement climatique en matière d'établissements humains au Nord du Burkina Faso'. DCI-ENV/2008/151-540. Projet financé actuellement par l'Union Européenne et fonds propres des maçons et communautés.